

conquise, puis la Bosnie en 1463, l'Herzégovine en 1467. La Valachie se reconnaissait tributaire.

L'Albanie fut soumise vers la même époque; seuls, les Monténégrins ne plièrent pas sous le joug.

Venise faisait tête aux sultans, en Morée, dans les îles de l'Archipel, et sur quelques points de la Péninsule des Balkans.

Soliman II, le Magnifique, porta la guerre dans le bassin du Danube. En 1526, à la bataille de Mohacs, il battit complètement les Hongrois; il s'empara ensuite de Bude et, en 1529, s'avança jusque sous les murs de Vienne, tandis que Barberousse, le capitaine de ses galères, régnait en maître dans la Méditerranée et s'emparait d'Alger et de Tunis. Ce fut l'époque la plus brillante de l'empire musulman et l'apogée de sa puissance.

En 1570, Sélim III enleva Chypre aux Vénitiens.

Justement effrayée, la chrétienté réunit ses forces contre l'ennemi commun. Les flottes de l'Espagne, de Venise et de Gênes, sous le commandement de don Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint, détruisirent la flotte turque dans la célèbre journée de Lépante (1571).

En 1590, les Turcs étaient maîtres de la majeure partie de la Hongrie, avec Bude; mais ils ne purent pénétrer dans les régions montagneuses qui en forment la ceinture, la bataille de Saint-Gothard (1664), livrée au pied des Alpes contre une armée chrétienne conduite par Montecuculli, fut suivie d'une trêve de 20 ans.

Appelés par les Hongrois, en guerre avec la maison d'Autriche, les Turcs rompirent la trêve; leurs armées